

Des moutons dans la ville, le pari d'un enseignant bruxellois

Il y a un an et demi, David D'Hondt s'est lancé le pari de devenir éleveur urbain. Son cheptel de plus de 20 bêtes est installé dans la vallée du Vogelzang et au Zavelenberg, à Bruxelles.

Eva Seker

David D'Hondt est professeur de religion dans une école molenbeekoise. Depuis qu'il est adolescent, il rêve d'exercer une profession agricole. Il y a quelques années, il entreprend les formations en agriculture organisées par le Mouvement d'action paysanne. Au fil des rencontres, il décide de se concentrer sur l'élevage ovin et choisit d'élever des moutons de la race Zwartbles. « *Je cherchais un*

mouton rustique, un mouton qui puisse vivre à l'extérieur toute l'année. Il fallait qu'il soit aussi intéressant pour la viande et la laine, mais qu'il puisse également s'adapter à la ville. Et le Zwartbles c'est une race docile. »

Un élevage vert au cœur de la cité

Le projet d'élevage urbain se veut respectueux de l'environnement : les moutons sont nourris à

l'herbe et au foin et la paille utilisée comme litière dans leurs abris est réutilisée pour être transformée en compost. Aucun produit chimique n'est administré aux animaux, « *sauf en cas d'extrême nécessité* », explique l'éleveur. Selon lui, l'intérêt de faire paître ses moutons en ville est multiple. « *Les moutons apportent à la prairie un changement au niveau de la diversité des plantes dans la prairie.* » Grâce aux moutons, l'herbe devient plus grasse et peut ainsi

accueillir de nouvelles espèces d'insectes. Mais le berger voudrait aussi conscientiser les citoyens sur leur consommation de viande. « *Les citoyens peuvent venir voir le projet et se rendre compte de ce que c'est, élever un animal et de ce que ça demande en termes de travail, de nutriments, etc. Et se rappeler cela quand ils achètent de la viande et quand ils surconsomment de la viande de mauvaise qualité.* »

Dans le futur, l'éleveur espère



©Emmanuel Cooy

Eva Seker

24 ans – Bruxelles

Fraîchement diplômée de l'IHECS en journalisme magazine et photojournalisme, je m'intéresse aux sujets de société et aux relations humaines.

Aujourd'hui, j'ai également commencé un second master en sciences politiques à l'ULB.

Fascinée par la radio et les podcasts, je rêve de pouvoir recueillir le plus d'histoires possible avec mon micro.

voir son troupeau s'agrandir de manière à pouvoir proposer, à terme, une vraie alternative locale et écologique à l'industrie de la viande à Bruxelles. En attendant, il organise, aux côtés de Pauline Dornat, fondatrice de 1030 BlackWool, des ateliers autour de la laine provenant de ses brebis. Le but est de valoriser le produit et de permettre aux habitants des quartiers voisins de découvrir le projet tout en créant du lien social.

Les brebis des Moutons bruxellois sont situées sur différentes prairies à Anderlecht et Berchem-Sainte-Agathe. Ici, elles se trouvent en face du shopping Basilix.



ÉdA - Eva Seker



ÉdA - Eva Seker

David D'Hondt est éleveur ovin à Bruxelles depuis un an et demi.

Une entreprise impossible sans un soutien extérieur

Pour pouvoir exister, les Moutons bruxellois ont reçu l'appui de Boeren Brussel paysan. Le projet coordonné, entre autres, par Bruxelles Environnement, promeut une agriculture écologique et durable à Bruxelles. D'après Catherine Fierens, la coordinatrice du projet, nombreux sont les bénéfices à retirer de la présence des moutons en ville. « *En premier lieu, le contact entre l'humain et l'animal qui permet de rapprocher de la nature* », explique-t-elle. Selon elle toujours, l'élevage de moutons en zone urbaine permet également de conscientiser le consommateur quant à la réalité de la production de viande. Enfin, les moutons permettent l'éco-pâturage, c'est-à-dire l'entretien des prairies par l'animal.